

„ s'écrouler, alloit les ensevelir sous ses rui-
 „ nes „ — „ La philosophie platonici-
 „ cienne s'épura dans ses écoles. L'histoire &
 „ les monumens de l'antiquité se conserve-
 „ rent dans les écrits des savans. L'éloquence
 „ reprit son antique empire dans ses tribunes
 „ sacrées, & les deux plus belles langues du
 „ monde furent encore parlées pour annon-
 „ cer à toutes les nations un Etre suprême
 „ & des vérités nouvelles. „ (a)

„ C'est elle aussi qui attacha par les liens
 „ de la fraternité, des peuples que des mers
 „ dangereuses, des forêts immenses & des
 „ mœurs différentes auroient laissés longtems
 „ ennemis ou étrangers „ — „ Sous ses
 „ coups s'abîmèrent ces temples fouillés si
 „ longtems par la superstition & la débau-
 „ che, ces autels sacrilèges, teints depuis
 „ tant de siècles du sang des humains, ces
 „ idoles monstrueuses, où l'homme avili ado-
 „ roit en tremblant l'argile que ses mains

(a) Cette réflexion paroîtra sur-tout solide
 si on réfléchit, que ces deux langues s'étei-
 gnent à mesure que la religion dépérit. Le
 Christianisme les a fait survivre à leur nation
 & à leur empire, & par une conséquence na-
 turelle elles ne vivront qu'autant que lui.
 La destinée du latin est évidemment atta-
 chée à celle de l'Eglise catholique, dont il
 est l'organe *. On le hait exactement au mê-
 me degré où l'on hait l'Eglise, on travaille
 à l'anéantir précisément avec l'ardeur qu'on
 met dans les opérations contre l'Eglise.

* 15 Nov.
 1786, p. 407.